



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°35 – 19 octobre 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



CÉRÉALES À PAILLE

Stade majoritaire des céréales à paille : sortie des premières feuilles.

Premières observations de pucerons et cicadelles : faible infestation, à surveiller.

COLZA

Stade : 4 à plus de 10 feuilles.

Altise : Sauf parcelles très en retard, le risque vis-à-vis des altises adultes est passé. L'évaluation de l'infestation larvaire pourra commencer fin octobre/début novembre.

Puceron vert : Toujours présent sur les parcelles, prendre en compte la résistance partielle au TuYV des variétés.

Charançon du bourgeon terminal : Captures généralisées sur la région. 1^{ères} femelles prêtes à pondre. Le risque est fort pour les petits colzas.



1 Stade des cultures

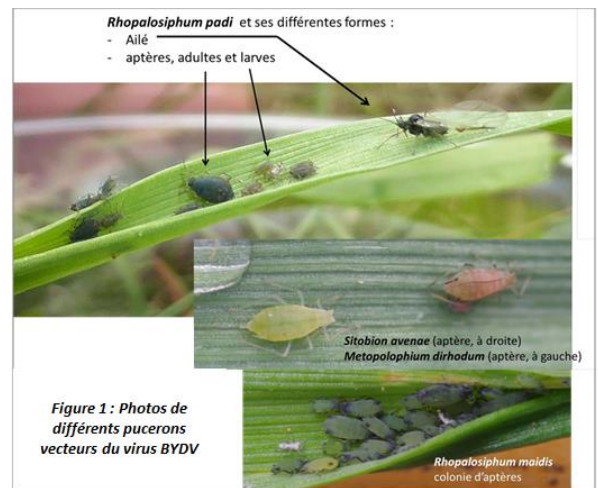
Cette semaine, 25 parcelles de blé tendre d'hiver et 19 parcelles d'orges d'hiver sont observées. 30 d'entre elles sont entre 1 et 2 feuilles, le reste est en cours de levée.

2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver.

a. Observation

Cette semaine, 3 parcelles signalent la présence de pucerons, avec 1 à 5% de plantes porteuses.



b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque



Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité, le risque est donc faible actuellement. Néanmoins, la météo devrait être clémente cette semaine (temps calme, ensoleillé), et pourrait favoriser l'activité des pucerons : **surveiller attentivement les parcelles**. Le mode opératoire vous est rappelé ci-dessous.

Recommandations pour les observations :

Observer plusieurs séries de 10 plantes * 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle.

Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent...), il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles. Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre. *Rhopalosiphum padi* présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente de petits cornicules au bout de son abdomen.

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Le réseau de piégeage de cicadelles sur céréales d'hiver est en place en Champagne-Ardenne. Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



Cicadelle adulte *Psammotettix alienus* (source : ARVALIS)

a. Observation

Cette semaine, 18 pièges ont été relevés : 10 signalent l'absence d'individus, 8 signalent moins de 30 individus hebdomadaires.

b. Seuil de nuisibilité

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de capture de plus de 30 individus.

c. Analyse de risque



Le risque est faible à ce jour. Tout comme pour les pucerons, il est impératif de **surveiller ses parcelles avec le retour de conditions météo pouvant leur être favorables.**

4 Autres

Des dégâts de limaces sont signalés dans 3 parcelles, avec 1 à 10% de plantules attaquées.

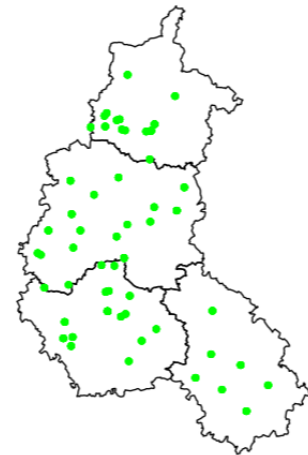
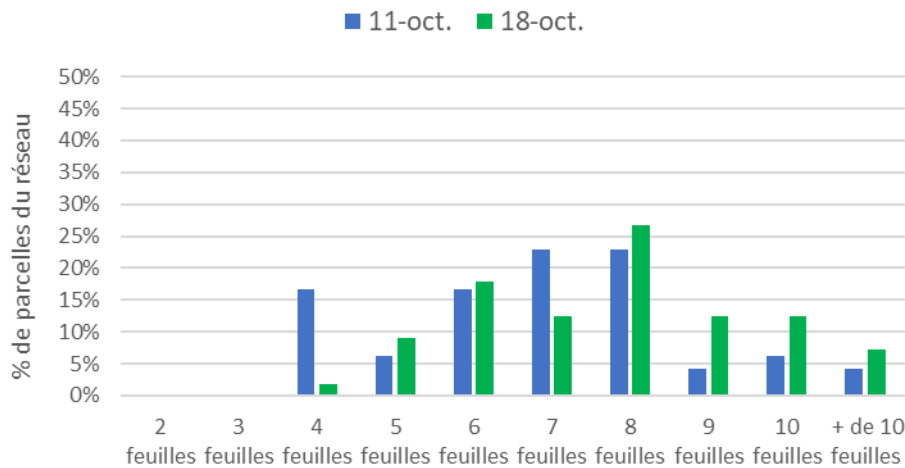


1 Stade des cultures

56 parcelles ont été observées cette semaine. Les conditions particulièrement douces et humides favorisent la croissance des colzas. Dans le réseau BSV, les stades vont de 4 feuilles à 10 feuilles et plus.

Evolution des stades du colza

Localisation des parcelles



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Une description des grosses altises est faite dans le [BSV n°30](#).

a. Seuil indicatif de risque

Afin d'appréhender l'arrivée sur la parcelle, le piégeage à partir d'une cuvette jaune enterrée est nécessaire. Cependant, l'observation des dégâts sur feuilles est nécessaire pour connaître le seuil de risque de la parcelle.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portant des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.



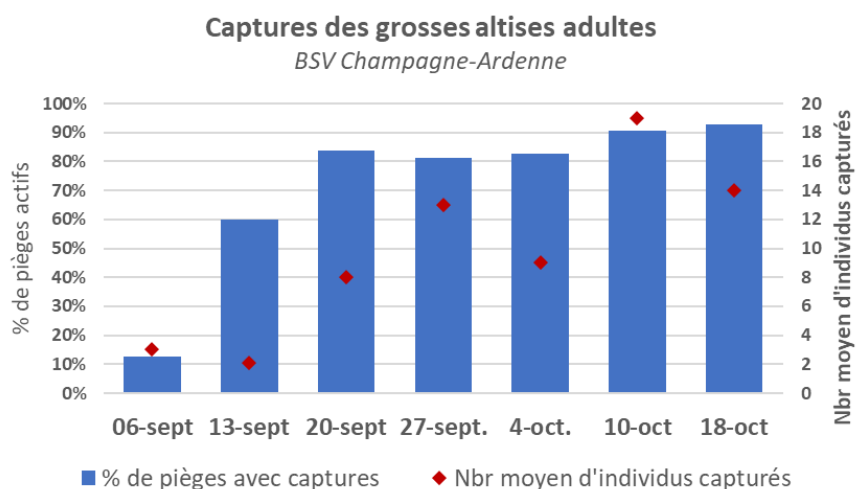
Moins de 25 % de la surface touchée



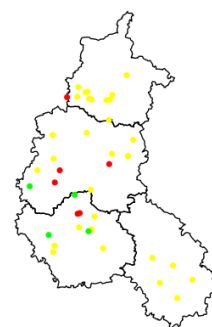
Plus de 25 % de la surface touchée

b. Observations

90 % des parcelles du réseau BSV ont présenté des captures avec en moyenne 14 individus/cuvette. L'activité des grosses altises se poursuit sur l'ensemble de la région.



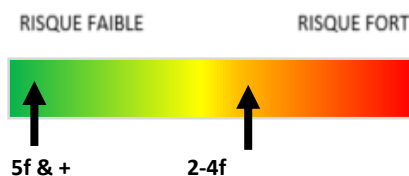
Localisation des piégeages de grosses altises
Semaine 42



Piège enterré : Nb d'altises d'hiver (grosses altises) : [0 - 0] [0 - 25] [25 - 55]

c. Analyse de risque

Avec les conditions douces, la croissance des colzas est assez soutenue et la majorité des parcelles ont dépassé la période de risque. Il faut cependant rester vigilant pour les dernières parcelles qui n'ont pas atteint le stade 3-4 feuilles.



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte. Il est d'ailleurs trop tôt pour évaluer la présence de larves dans les plantes par la méthode Berlèse.



Les grosses altises sont exposées à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

3 Puceron vert (*Myzus persicae*)

Une description du puceron vert est faite dans le [BSV n°28](#).

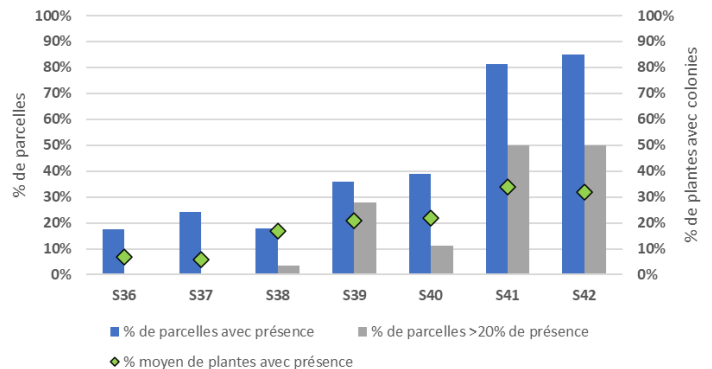
a. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons de la levée au stade 6 feuilles étalées (B6 ou BBCH 16).

b. Observations

Comme la semaine dernière, le pourcentage de parcelles avec présence de pucerons verts est important. On signale la présence de pucerons verts dans 17 parcelles sur 20 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. 5 parcelles sont encore au stade de sensibilité (stade 6 feuilles) et ont dépassé le seuil de risque.

Activité des pucerons verts sur colza
BSV Champagne-Ardenne



c. Analyse de risque

L'activité des pucerons est toujours soutenue et favorisée par les conditions particulièrement douces. Pour toutes les parcelles qui ont dépassé le seuil de risque cette semaine, il s'agit de variété avec une résistance partielle au virus de la jaunisse du navet (TuYV). En cas de présence de pucerons, cette résistance variétales au TuYV doit être prise en compte.

A noter également, la présence de colonies de pucerons cendrés dans certaines parcelles hors réseau BSV avec parfois une infestation assez importante.



LE PUCERON VERT EST EXPOSÉ A UN RISQUE DE RÉSTANCE
AUX PYRÉTHRINOÏDES DE SYNTHÈSE ET AUX CARBAMATES.

4 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus pictaris*)

Une description du charançon du bourgeon terminal est faite dans le [BSV n°32](#).

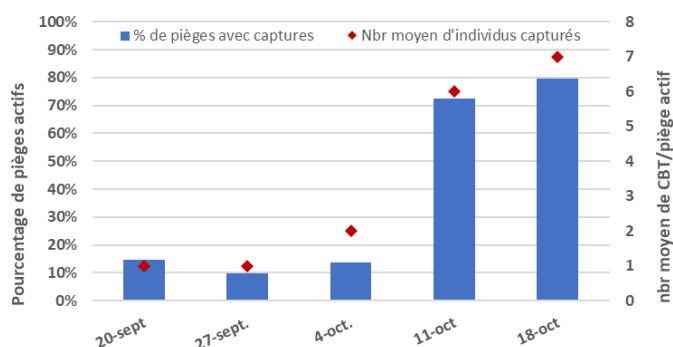
a. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
 - o Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
 - o Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Captures du charançon du bourgeon terminal
BSV Champagne-Ardenne



Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* Attention à la surdensité : biomasse valable pour un peuplement maximal de 30-35 plantes/m²

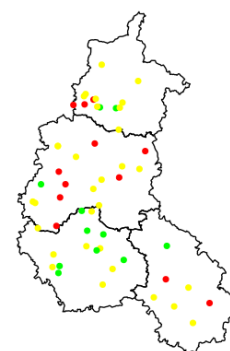
Pour évaluer simplement le risque charançon du bourgeon terminal et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son [site internet](#).

b. Observations

43 parcelles sur 54 observées présentent des captures de charançons du bourgeon terminal avec une moyenne de 7 charançons piégés par cuvette active. Nous sommes sur des intensités de captures proches de la semaine dernière. Le pic de vol est en cours sur l'ensemble de la région.

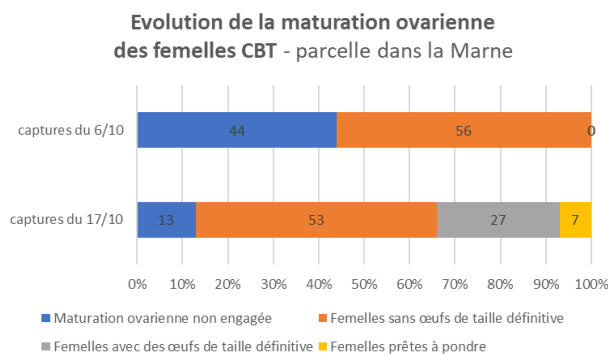
Certaines parcelles présentent toujours des captures significatives avec plus de 30 charançons piégés.

Localisation des piégeages de CBT
Semaine 42



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0-0] ● [0-5] ● [5-33]

De nouvelles dissections ont été réalisées par FREDON Grand Est sur la même parcelle que la semaine dernière. La maturité ovarienne évolue avec la présence de femelles prêtes à pondre.



c. Analyse de risque

80 % des parcelles du réseau BSV présentent des captures de charançon du bourgeon terminal. Le risque est toujours important cette semaine. Le pic de vol est en cours ou atteint. La maturation sexuelle des femelles évolue et des femelles sont et seront prêtes à pondre dans les jours à venir.

Il faut être particulièrement vigilant pour les parcelles qui présentent de petits colzas et pour les secteurs qui ont déjà présenté de gros dégâts sur les campagnes précédentes.



Le charançon du bourgeon terminal est exposé à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal , ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".